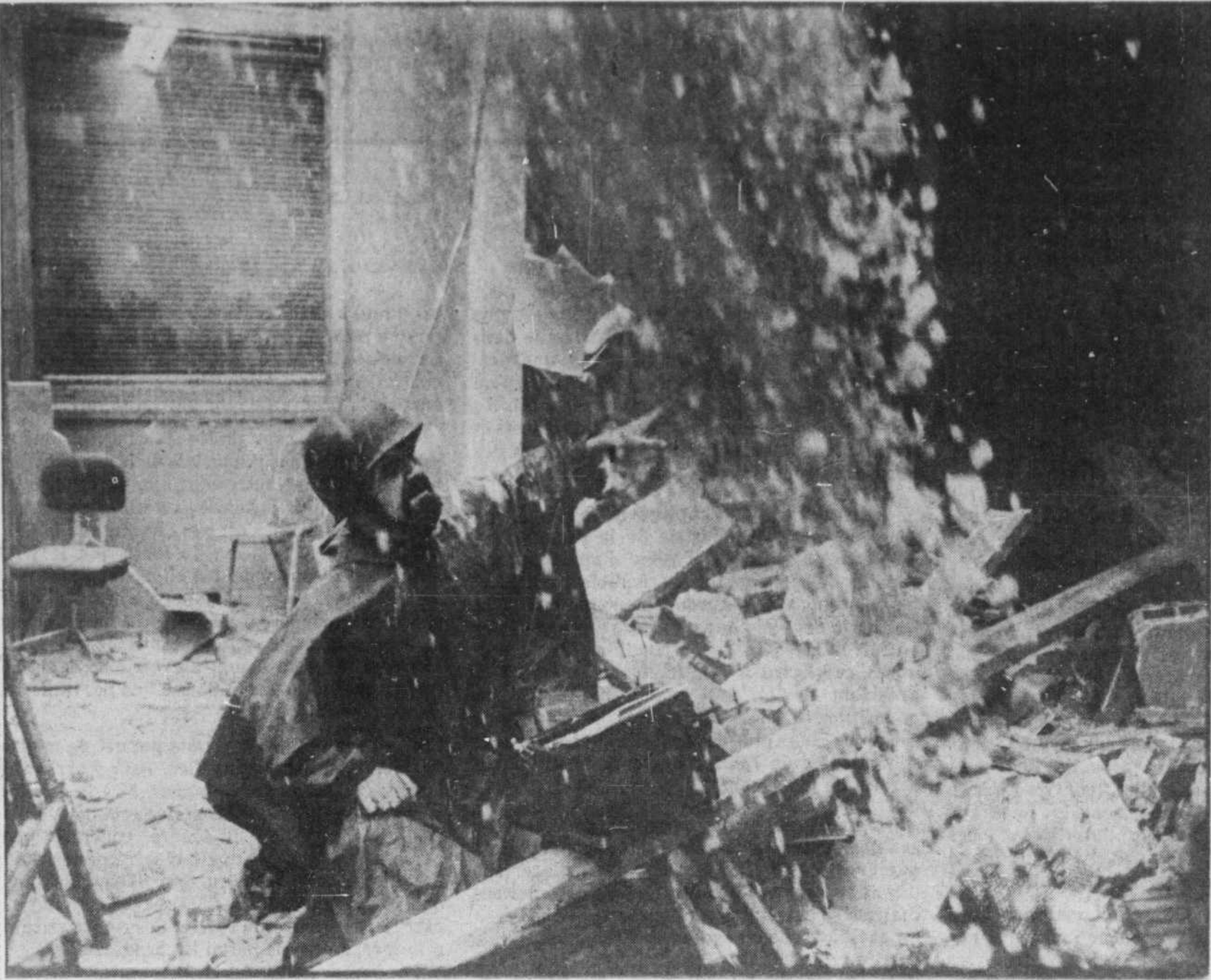




Sur la ligne de feu...au Soleil!

Mais non, il ne s'agit pas d'un valeureux reporter de guerre en poste au Vietnam, mais plutôt d'un imaginaire journaliste en poste à Québec — M. René Beaudin de notre section internationale — qui a cru devoir se protéger

de la sorte pendant la première phase — celle de la démolition — des travaux de rénovation de la salle de rédaction du SOLEIL.

Le Soleil, André Boucher

Selon M. René Lévesque

La région de Sept-Iles est l'endroit le plus logique pour placer une sidérurgie

par Gilles OUELLET
du bureau du Soleil

SEPT-ÎLES — La région de Sept-Îles se présente comme étant l'endroit le plus logique pour implanter une industrie sidérurgique au Québec, selon le chef du Parti québécois, M. René Lévesque.

L'abondance du minerai de fer au Nouveau-Québec et la présence d'un grand port de mer naturel à Sept-Îles, «un lien important avec d'autres pays», constituent les principaux atouts pour Sept-Îles dans le dossier de l'acier, de l'avis de l'ex-ministre des Richesses naturelles sous M. Lesage.

Se basant sur les prévisions selon lesquelles le monde connaîtra une

pénurie d'acier dans la décennie 80, M. Lévesque croit qu'en raison de ses richesses naturelles, le Québec se trouve donc un prétendant normal pour exporter de l'acier et occuper les marchés nouveaux.

Toutefois, M. Lévesque, qui s'exprimait devant les membres du Cercle de presse de Sept-Îles, hier matin, a dit craindre que le gouvernement fédéral ait manœuvré et continue de le faire avec ce dossier au profit de la politique partisane.

Ainsi, le chef du PQ constate que ce vieux dossier de l'acier est soudainement revenu à la surface l'été dernier, avec une préférence marquée, du moins dans le rapport Stelco, pour les Maritimes. «Trudeau avait besoin de votes dans ce coin-là», dit M. Lévesque.

D'autre part, M. Lévesque déplore l'absence d'initiative du gouvernement du Québec à prendre une part active dans ce projet qui représente, finalement, un investissement de près d'un milliard de dollars. «On a aussi réussi, comme d'habitude, au Québec, à semer la chicanerie en laissant entendre que deux lieux d'implantation étaient possibles pour l'acier», a déclaré M. Lévesque en visant manifestement la lutte froide que se sont livrés Sept-Îles et Gros-Cacouna autour de ce projet.

Il faut savoir que Sept-Îles a très mal réagi aux conclusions du rapport Stelco, une étude commandée par le gouvernement fédéral, et qui considère que Sept-Îles est l'endroit le plus susceptible de recevoir l'acier. Les autorités municipales sept-iliennes ont tout

de suite fait observer plusieurs anomalies dans ce rapport qui préjudiciait la métropole de la Côte-Nord, selon le maire de Sept-Îles, M. Dion.

Par ailleurs, Sept-Îles n'a pas digéré non plus l'attitude du ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, M. Guy Saint-Pierre, qui a paru, un moment donné, favoriser très nettement Gros-Cacouna pour cet investissement.

Un comité, dont font partie notamment le maire de Sept-Îles et le directeur du port, et auquel collaboreront les compagnies minières installées sur la Côte-Nord, entend bien démontrer tous les avantages qu'offre Sept-Îles pour recevoir un projet industriel du type d'une aciérie, une usine de transformation du fer.

Fabien Roy n'est plus seul à combattre la loi des trois chaînes

(PC) — Au moins deux députés libéraux se sont joints au député créditiste de Beauce-Sud, M. Fabien Roy, dans la lutte entreprise contre la célèbre Loi des trois chaînes.

MM. Julien Giasson, député de Montmagny-L'Islet, et Jean-Marie Pelletier, député de Kamouraska-Témiscouata, ont fait part, hier, des inconvénients que cette loi apporte dans les circonscriptions rurales qu'ils représentent à l'Assemblée nationale.

La Loi des trois chaînes date de 1884 et stipule qu'une bande de terrain large de trois chaînes, soit 180 pieds — une chaîne mesure 60 pieds — le long de tous les cours d'eau non-navigables du Québec est propriété de la Couronne.

La loi avait été reléguée aux oubliettes jusqu'en 1970, mais depuis cette date, le gouvernement québécois a commencé à revendiquer ses droits de propriété sur les terrains visés par la loi.

Plusieurs propriétaires riverains ont depuis 1970 reçu des avis du gouvernement les incitant à «racheter» des portions de terrains dont ils se croyaient de bonne foi propriétaires depuis des générations.

Dès 1973, le député de Beauce-Sud, M. Fabien Roy, entreprit une lutte contre le ministère des Terres et Forêts qui voulait disputer aux propriétaires riverains la possession des 180 pieds qui bordent rivières et lacs du Québec.

A la commission parlementaire des Terres et Forêts, hier, les députés Giasson et Pelletier ont emboîté le pas derrière M. Roy.

«Je considère que nous sommes devant une loi inopérante depuis de nombreuses années, a dit M. Giasson. Pour les cultivateurs qui ont été de bons exploitants de leur terrain, on leur rappelle l'existence d'une loi alors que la plupart ignoraient qu'elle existait».

«Il m'apparaît qu'on tente de pénaliser des gens qui possèdent des terrains assujettis à la réserve des trois chaînes, a poursuivi le député de Montmagny-L'Islet. On se doit de réviser cette loi, c'est une question de bon sens tout simplement».

Pour sa part, le député de Kamouraska-Témiscouata, M. Pelletier, a avisé le ministre des Terres et Forêts, M. Kevin Drummond, que des inspecteurs régionaux menaçaient des citoyens en relation avec cette loi.

30 familles défavorisées sur une ferme

par Richard COTE

Plus d'une trentaine de familles défavorisées s'installent bientôt à Saint-Nicolas, sur la rive sud, pour exploiter une ferme que s'y est récemment procurée le secrétariat social de Saint-Roch.

Sur cette terre de 70 arpents de long et deux de large, les familles participantes résideront dans des chalets de fibre de verre et cultiveront la terre tout en faisant l'élevage des cochons, des vaches, des poules, des canards et des lapins.

Cette nouvelle initiative de l'ancien curé de Saint-Roch, Mgr Lavoie, et de ses collaborateurs est en quelque sorte la prolongation du programme Camping-famille-travail, selon lequel plusieurs familles de l'Aire 10 notamment sont parties à chaque été, depuis près de 10 ans, pour s'établir à proximité d'un lieu de travail saisonnier, tel que la récolte des bleuets, des fraises, etc.

Le secrétariat social, qui est une société à but non lucratif, s'est procuré la ferme en question avec tout l'équipement, les bâtiments et les animaux qui s'y trouvaient. L'ancien propriétaire demeurera d'ailleurs régisseur pour la prochaine année.

La culture ne se fera pas en commun puisque chaque famille se verra attribuer un lopin de terre, qu'elle devra faire fructifier pendant les quelques semaines qu'elle y séjournera. Il en sera de même de l'élevage, chaque famille ayant un petit poulailler et un clapier.

«Nous avons retenu cette formule parce que c'est probablement celle qui fournit le plus de motivations aux

participants», d'expliquer monseigneur Lavoie, qui a précisé que la clientèle visée était surtout celle des chômeurs chroniques et des assistés sociaux.

Une autre partie de ces 140 arpents carrés pourra être louée à des citadins en parcelles de 40 pieds sur 20 pieds, à raison d'environ cinq cents le pied carré. Pour ceux de ces locataires qui en feront la demande, le secrétariat social pourra louer des cabanons pour ranger les outils et vendre des semences à des prix assez bas.

Cette terre, donnant sur la route Marie-Victorin, sera le site d'une petite usine de construction de kayaks, où les personnes intéressées pourront aller fabriquer elles-mêmes leur embarcation sous la surveillance d'un expert.

Il va sans dire que cette usine produira aussi des kayaks destinés à être vendus sur le marché et dont le premier exemplaire sortira bientôt dans les magasins d'articles de sport.

Déjà le secrétariat social de Saint-Roch a plusieurs initiatives à son actif. C'est ainsi que, depuis plusieurs mois, le secrétariat s'est procuré un camion pour distribuer à prix moindre l'huile à poêle dans les quartiers défavorisés.

Au cours de l'an dernier, on a distribué de cette façon 150,000 gallons d'huile, ce qui a permis une économie de plus de \$10,000.

Rappelons que cette initiative n'a pas eu l'heur de plaire à tous puisque, durant l'hiver dernier, le camion a été à maintes reprises l'objet de sabotage assez sérieux (pneus crevés, vitres cassées, batterie volée, etc.).

Le Cégep de La Pocatière veut régler le conflit avec ses enseignants et employés

par Réal LABERGE
du bureau du Soleil

LA POCATIERE — Le conseil d'administration du Cégep de La Pocatière convoquera ses enseignants et ses employés à une première rencontre officielle, le 19 de ce mois, en vue d'étudier les possibilités d'un règlement du conflit sur le réengagement du directeur général, M. Camille Castonguay, et du directeur pédagogique, M. Pierre Bilodeau.

C'est ce qu'a annoncé le président de ce collège d'enseignement collégial et professionnel, M. Marcellin Leclerc, à l'occasion d'une conférence de presse, où il a reconnu que toute la vie et tout le monde du Cégep souffraient du climat de méfiance qui persiste, depuis la reprise des cours ordonnée par une injonction.

On sait qu'un front commun des enseignants, des employés de soutien, des professionnels et d'une partie des cadres avaient débrayé pendant trois semaines, en février dernier, pour appuyer leur opposition au renouvellement des mandats de MM. Castonguay et Bilodeau.

Une injonction émise le 18 février par le juge Vincent Masson, sur requête d'une vingtaine de parents et d'élèves, avait décrété le retour en classe. Cette injonction a par la suite été prolongée jusqu'à l'été, avec ordonnance de ne pratiquer aucun ralentissement de travail. L'injonction a été respectée par les membres du front commun, mais sans régler le fond du conflit et dans un climat de résistance larvée.

Au point que le syndicat des étudiants a demandé aux 1,031 élèves de l'institution de ne pas se présenter

aux cours, le 1er mai dernier, à titre de geste symbolique de protestation «contre la situation d'écoeurnement et de tension qui sévit actuellement au sein de notre Cégep».

Optimisme mitigé

Le président du Cégep, M. Leclerc, a toutefois déclaré qu'il entretenait un «optimisme mitigé» sur les perspectives d'en arriver à un terrain d'entente, le 19 mai prochain. C'est du moins ce qu'il présume des résultats de rencontres officielles, qui ont été tenues entre des membres du conseil d'administration et du personnel. Il n'a pas voulu identifier les personnes qui ont participé à ces rencontres antérieures, ni dévoiler quoi que ce soit sur ces entretiens.

Quant à la réunion du 19 mai, il s'agit de cerner des objectifs communs sur la direction administrative et pédagogique du collège, pour discuter ensuite, si possible, des problèmes au fond du litige et des moyens d'en sortir.

La possibilité d'un recours à une évaluation effectuée par une firme d'experts ou de personnes-ressources de l'extérieur du Cégep n'est pas écartée. Le contrôleur et nouveau secrétaire général du Cégep, M. Gratien Jean, a cependant remarqué que les firmes du genre ou personnes spécialisées en administration scolaire se faisaient rares au Québec. En ce qui concerne tout au moins les objectifs d'orientation du Cégep, il a également émis l'opinion que c'était là une question qui devait se régler à l'intérieur du Cégep, et qu'il faudra en venir à une entente.

D'autre part, même s'il n'y avait pas eu de conflit au Cégep de La

Pocatière, M. Leclerc a ajouté qu'une évaluation de la situation s'avérerait nécessaire, après cinq ans d'opérations.

De toute façon, le règlement du conflit ne s'annonce pas une chose facile. D'autant plus que certaines complications sont survenues, depuis le retour forcé au travail, qui ne sont pas de nature à favoriser un climat de compréhension et de collaboration.

L'une de ces nouvelles causes de friction résulte de l'application rigide de la norme 1-15 entre professeurs et élèves, que le ministère de l'Éducation a décidée pour la prochaine année scolaire. Le Cégep de La Pocatière a été l'un des plus durement touchés du Québec, par la mise à pied, (ou comme le précise le vocabulaire technique du milieu scolaire, «la mise en disponibilité») de 9 professeurs de ce Cégep sur 81.

Contrairement aux accusations de représailles et de «ménagement dans le personnel enseignant», qui ont circulé dans la région à ce sujet, M. Gratien Jean a remarqué qu'il ne s'agissait là, pour le Cégep de La Pocatière, que d'une obligation de satisfaire à de nouvelles exigences du ministère de l'Éducation. Il a expliqué que l'application plus stricte de la norme 1-15 résultait d'un contrôle plus élaboré de la clientèle étudiante, par voie de l'informatique. Ce qui aurait permis au ministère de mieux prévoir la clientèle de chacun des Cégep et d'éviter l'engagement de professeurs hors-normes. Dans les circonstances, le Cégep de La Pocatière doit revenir aux normes, sans pouvoir les dépasser, comme on avait pu le faire au cours des années antérieures, grâce à l'approbation de budgets comportant des prévisions excédentaires.

C'est pourquoi, a ajouté le président du Cégep, il nous est impossible d'éviter «ces mises en disponibilité», malgré «notre ardent désir de favoriser, par tous les moyens, un climat d'entente et de rapprochement avec notre personnel enseignant».

VENTE
10 - 15 - 20%
ANTIQUITES
9 au 17 mai
BOUSQUET
VILLAGE VALCARTIER

BIJOUTERIE
FERNAND BEAUPRE
Enr.
481, Hermine
524-1135
MEILLEURS PRIX
EN VILLE
Venez le voir pour le croire!

A LOUER dans ST-ROCH
ESPACES POUR BUREAUX, ATELIERS, ENTREPOTS
Libre actuellement — 7,000 PI. CA.
Vous bénéficiez des avantages suivants:
• Chauffé • Ascenseur • Gicleurs automatiques
• Facilité de chargement par camions
Location \$1.00 le pi. ca.
POUR INFORMATIONS: 522-2073
Mlle J. CAYER

M. GANON présente un groupe choisi d'artistes européens. Exposition et vente semi-annuelle de plus de

200 PEINTURES À L'HUILE ORIGINALES

Une peinture à l'huile originale... Existe-t-il quelque chose de plus décoratif et de plus approprié pour votre salon? N'est-ce pas, qu'un magnifique tableau ajouterait une note de beauté à votre décoration intérieure? Venez faire votre choix dans l'assortiment que j'ai découvert pour vous en Europe à des prix exceptionnellement bas. Pourquoi payer plus quand vous pouvez acheter directement... Tous les prix indiqués comprennent un cadre de qualité supérieure avec la peinture.

Quelques exemples de nos prix:

14x16	\$19.	20x24	\$33.	28x32	\$62.
15x18	\$28.	22x26	\$46.	32x44	\$85.
18x22	\$24.	26x30	\$58.	31x55	\$92.

Entrée libre et catalogue gratuit à la porte.

PLACE QUEBEC
900 rue DUFFERIN
CENTRE MUNICIPAL des CONGRÈS
SALON LANGEVIN
VENDREDI SOIR LE 9 MAI de 19 h à 22 h
SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI
les 10, 11 et 12 MAI
de midi à 22 h.
AMERICAN EXPRESS — DINER'S — CHARGE — MASTER CHARGE

dans nos régions

La Côte-Nord

Un soudeur de la compagnie Iron Ore, M. Lawrence Dufresne, de Sept-Iles, est sorti vainqueur du Molstar du mont de ski Gallix, cet hiver. Le prix qu'a mérité M. Dufresne: un voyage pour deux à Innsbruck, en Autriche, l'hiver prochain.

• • •

Le caribou et la perdrix blanche seront à l'honneur lors des Jeux de l'Artique, à Schefferville,

en mars 1976. A la suite d'un concours public, le caribou a été retenu pour le dessin sur les écussons, et la perdrix comme mascotte.

• • •

M. Louis-Arthur Gauthier, de Baie-Comeau, a été réélu président du Mouvement national de récupération des rivières à saumon pour la région. Soit dit en passant, ce mouvement expliquera ses buts aux membres de la Conférence administrative régionale de la Côte-Nord (CARCN), le 15 mai.

Après la chorale l'Echo des Iles, ce sera au tour du Chœur du Nouveau-Québec de donner ses spectacles annuels, les 13 et 14 mai, dans une salle de Sept-Iles.

La Côte-du-Sud

La journée des Anciens du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière aura lieu cette année, le 18 mai.

La réunion débutera à 13h30. Outre la proclamation du titre de l'Ancien de l'année choisi parmi les anciens de la 98e Promotion, les noces de diamant sacerdotales du chanoine Léon Destroismaisons seront soulignées, notamment par une messe spéciale dans la chapelle du collège.

Le dîner communautaire, au grand réfectoire, clôturera cette journée-souvenir à laquelle tous les anciens sont cordialement invités.

Beauce

"La famille dans la société

québécoise". Voilà le thème que prendra le congrès des libéraux de la région de la Chaudière, le 25 mai prochain, à Ville Saint-Georges-Ouest. Le président régional, le Dr Paul-Henri Lacasse, a fait savoir que des ateliers permettront notamment d'y discuter des loisirs, de l'économie et du développement régional. A ce dernier atelier, les principaux animateurs seront les députés Denis Sylvain, de Beauce-Nord, Pierre Mercier, de Bellechasse, Henri Lecours, de Frontenac et Georges Massicotte, de Lotbinière. Le premier ministre Bourassa et plusieurs ministres du gouvernement du Québec sont attendus à ce congrès.

• • •

Le conseil municipal de Saint-Georges-Ouest, en rappelant le succès qu'ont remporté les Jeux du Québec dans la Beauce en mars 1974, vient de solliciter la Fédération de ballon sur glace du Québec. Cette fédération provinciale devrait tenir ses compétitions de champion-

nats à Saint-Georges de Beauce, en 1976, a mentionné le conseil municipal dirigé par le Dr Paul-Henri Lacasse.

• • •

Le Mouvement national des Québécois tiendra son colloque annuel, les 6, 7 et 8 juin prochains à Rimouski.

Le NNQ annonce la participation de MM. René Lévesque, Gilles Arès et Laurent Laplante. De plus, le NNQ est déjà assuré de la participation de M. Alfred Rouleau. Ce colloque aura pour thème "La Coopération au Québec".

L'Amiante

Le congrès annuel de l'Association régionale des Jeunes chambres des Bois-Francs et du Saint-François aura lieu à Thetford Mines, en fin de semaine. Placées sous le thème "Veux-tu? Viens-tu?", les assises attireront des délégués de Drummondville, Victoriaville, Prin-

ceville, Plessisville, Asbestos et Thetford. Le conférencier au dîner de clôture sera le Dr Augustin Roy, président de l'Ordre des médecins du Québec. Il abordera un sujet brûlant d'actualité: les maladies industrielles de la silicose et de l'amiante.

Portneuf

38 projets de construction totalisant 1,435 unités de logement pour personnes à faible revenu seront réalisés par la Société d'Habitation du Québec (SHQ) et la Société centrale d'hypothèques et de logement (SCHL). C'est en annonçant cette nouvelle que le député de Portneuf à la Chambre des Communes, M. Pierre Bussière, a déclaré que Portneuf verra la réalisation de 30 logements à Pont-Rouge avec une participation fédérale de \$500,000, et la construction d'un édifice de 60 logements à l'Ancienne Lorette avec une contribution de la SCHL d'environ \$1,066,210. Signifions que la participation de la SCHL couvre 90 pour cent des coûts.

Les Fêtes du Printemps se poursuivent ici et là...

Il reste encore trois jours aux Fêtes du Printemps; plusieurs événements auront lieu aujourd'hui. En voici la liste:

Québec centre-ville

— (20h30) Bal étudiant, Syndicat catholique par l'Ecole Cardinal-Roy (étudiants et invités).

— (9h à 16h) Sécurité cycliste, Patro Laval (cour extérieure, si pluie: gymnase) resp.: Patro Laval en collaboration avec l'Ecole Sacré-Coeur.

— (20h) Projection du film amateur "Le Doute", Centre Durocher, local 8, par Focus Six.

— "Lunch culturel du Printemps", de 11h à 13h30, dîner, spectacle de chansonniers.

— (13h30 à 17h) musique continue (café, projection de films de l'ONF).

— (17h à 19h30) souper, spectacle de chansonniers, au centre récréatif St-Roch. Entrée: \$1.49 par la Corporation des loisirs St-Roch.

— (20h30) Spectacle "Fétons les couleurs" (folklore, théâtre, 4 chansonniers), centre récréatif St-Roch. Entrée: \$1.00 (avec cartes) par la Corporation des loisirs St-Roch.

Québec haute-ville

— (19h à 22h) Boîte à chansons, loisirs Notre-Dame de Québec, 13 Couillard. Resp.: Club Alcité-Ados.

— (19h30 à 22h) Exposition d'arts plastiques, Salle communautaire église Sts-Martyrs, atelier S.L.P.Q.

— (20h) Théâtre "Maria Portelance", Collège Mérici. Troupe du Collège Mérici.

Duburger, Les Saules, Neufchâtel, Charlesbourg-Ouest

— (20h) Harmonie CSR Chauveau et son stage band, auditorium polyvalente Duburger, Les Saules.

Zone Chauveau

— (21h à 1h) Soirée des jeunes, amphiglace de l'Ancienne-Lorette, resp.: Chambre de Commerce de l'Ancienne-Lorette, M. Magella Belleau. Prix d'entrée: à déterminer.

— (19h à 22h) Exposition de travaux ménagers et sujets éducatifs, sous-sol de la sacristie de l'église de l'Ancienne-Lorette resp.: Mme Jacqueline Perreault, A.F.E.A.S. Jusqu'à dimanche.

— (20h) Harmonie CSR Chauveau et son Stage Band, auditorium, polyvalente Duburger-Les Saules.

— (19h30) Soirée de théâtre d'enfants, polyvalente de Loretteville, 305 rue Racine, resp.: PIL socio-culturel. Prix d'entrée: \$1.00.

— (17h) Souper communautaire, sous-sol de l'église St-Ambroise, resp.: Les organismes de Loretteville.

— (20h) Spectacle chansonnier "Jean Rochette" adolescents, adultes, Centre culturel de Sillery, resp.: Service des loisirs de Sillery, Mme Jeanine Angers. Prix d'entrée: \$1.50. Jusqu'à dimanche.

— (17h à 20h) Remise de trophées Méritas sportif, Aréna local, 220 Chanoine-Côté, Vanier, resp.: M. Jean Audy.

Zone Ste-Foy

— Exposition des travaux exécutés aux cours et ateliers de la division des arts, bibliothèque municipale,

route de l'Eglise, selon l'horaire de la bibliothèque, par le Service des loisirs de Ste-Foy, 657-4252. Jusqu'à dimanche.

— (19h30) Semaine de la culture québécoise, chansonniers, école Les Compagnons de Cartier, auditorium 3643, rue des Compagnons, coût \$0.99, 657-3309.

— Semaine du printemps, exposition des travaux des enfants de l'école élémentaire de St-Denis, école St-Denis, 1000 rue Joli-Bois, Ste-Foy, 657-3268.

— (20h30) Soirée dansante (buffet froid), centre communautaire de l'armée 945 Wolfe, Ste-Foy par Ecole élémentaire de St-Denis, 657-3268.

— (18h à 21h) Le printemps, exposition des jeunes de la paroisse St-Jean-Baptiste de Lasalle à l'école Nérée-Tremblay (sous-sol), 2590 Biencourt à Ste-Foy, coût: \$2.00.

— (21h) Soirée de poésie et de contes à l'école St-Louis de France 2e cycle, 1550 route de l'Eglise, Ste-Foy, par le Comité d'organisation des Fêtes du Printemps de St-Louis de France, coût: \$0.99 656-9287.

— (20h) Bal costumé pour les 14-18 ans au Centre communautaire St-Thomas d'Aquin, Troupe de folklore "La Boule", Musique québécoise, lunch et punch.

— (21h à 1h a.m.) Soirée des jeunes, amphiglace Ancienne-Lorette, orchestre invité "Les Sloch". Pour information Magella Belleau, 872-0225, coût: \$1.50.

Zone Orliens

— Théâtre "Zone" de Marcel Dubé par la troupe "Sans Nom", Sec. III de l'école secondaire du Plateau, à la

polyvalente Ulric-Huot, 2265, Larue, Courville, à 13h pour les étudiants, resp.: Réal Duguay.

— Expression corporelle, à 21h, auditorium de la polyvalente Ulric-Huot, 2265 Larue, Courville, resp.: Sylvie Perreault.

— Théâtre: Un amour de quartier ou un quartier d'amour, à 20h, auditorium de la polyvalente Ulric-Huot, 2265 Larue, Courville, resp.: Louis Desrochers, \$0.50 étudiant, \$1.00 adulte.

— Journée folklorique, dîner intérieur, soirée cana-

dienne avec feu de camp, polyvalente Mont-Sainte-Anne, 10975 boul. Ste-Anne, Beauséjour, resp.: Sylvie Giguère et Anne Paradis.

— Cinéma Walt Disney, pour les élèves de l'école Le Petit Prince, Ange-Gardien, à 13h, resp.: Le Comité d'école.

— Spectacle de la Fête des Mères, Gymnase du couvent de Château-Richer à 20h, resp.: Les professeurs de l'élémentaire.

— Plantations du Mai, 13h par les élèves de l'école Le Collège St-Ferréol-les-Neiges.

— Expo-sciences, resp.: Michel Sylvain, ateliers, mécanique-auto, menuiserie, soudure, esthétique, cuisine, pastorale, activités éducatives, français, anglais, arts, resp.: les professeurs concernés par la matière, de 13 à 15h30 à la polyvalente Samuel-de-Champlain.

"moi, j'aime quand maman porte une belle chemise de nuit..."

Pour la Fête des mères, elle pourra flâner dans ce long déshabillé garni de fine dentelle, en voile de coton blanc rehaussé d'un motif floral. La robe de chambre est délicatement froncée à l'épaule. Son encolure en pointe épouse celle de la robe de nuit. P.M.G. '35

Peut-être préfère-t-elle cet autre déshabillé avec dentelle au poignet et à l'encolure. Accompagné d'une robe de nuit sans manche, turquoise. P.M.G. l'ensemble '33

"moi, j'aime maman, elle est toujours très élégante..."

Notre boutique de chaussures met à sa disposition un choix varié et intéressant de bourses et de souliers pour accompagner ses toilettes préférées.

ces vêtements et accessoires sont disponibles au mail saint-roch, à place laurier, à place fleur de lys et aux galeries chagnon.

Avec

Glidden

quand tu peintures tu peux être sûre!

VENTE ANNUELLE

DE PEINTURE Glidden

LATEX BLANC
100% LATEX HOMOGENEISE

\$8.77

SEMI-LUSTRE
BLANC BLEU

\$9.77

QUANTITE LIMITEE

LUCIEN BEDARD LTEE

2831 BOUL. LAURIER (COIN DE L'EGLISE) STE-FOY

653-7952



Une centaine de grévistes de la Québec Poultry des quatre usines de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, Berthier, Ste-Rosalie et Québec ont manifesté hier midi devant l'édifice du parlement.

Travailleurs victimes d'une combine à la Québec Poultry?

Le ministre Normand Toupin n'a pas convaincu les représentants syndicaux de la Québec Poultry de sa ferme volonté d'intervenir aussi efficacement pour les travailleurs que pour les poulets.

Les 1100 travailleurs de cette industrie avicole, en grève ou en lock-out, depuis quelques semaines s'estiment en effet victimes d'une combine où le rôle actif du gouvernement n'est pas très clair. Ils craignent que sous prétexte de conserver sous contrôle québécois une industrie québécoise, le gouvernement ne contribue à démolir les quatre syndicats actuellement en conflit avec la Québec Poultry.

Des nouvelles officielles et officielles avaient en effet annoncé le mois dernier que cette entreprise privée recevait une subvention gouvernementale de \$1,5 million puis une seconde de \$5 millions. Hier, lors de sa rencontre avec les dirigeants syndicaux au Parlement, le ministre Toupin aurait nié toute aide gouvernementale à la Québec Poultry.

Le \$1,5 millions n'a jamais été versé, a-t-il expliqué; et le \$5 millions dont il a été question, c'était un investissement de la Caisse des dépôts qui a acheté des actions.

Illegimité? Au début du mois, finalement, on annonçait que la Québec Poultry tombait entre les mains de la Coopérative Fédérée. Les termes de la transaction n'ont pas été dé-

voilés. Et les syndicats ne savent toujours pas qui est maintenant leur interlocuteur par une éventuelle reprise des négociations.

M. Toupin, quant à lui, aurait promis d'intervenir auprès du ministère du Travail et de la Coopérative Fédérée pour tenter de rapprocher les parties. Mais les syndicats ne semblent pas compter outre mesure sur cette intervention et ont annoncé aux journalistes qu'on entendrait à nouveau parler d'eux dans les jours prochains.

Les représentants syndicaux des employés de la Québec Poultry avaient d'ailleurs demandé une rencontre conjointe avec les ministres de l'Agriculture et du Travail. Seul M. Toupin s'est présenté au rendez-vous et il s'est dit handicapé dans ses possibilités d'action parce que les syndicats sont dans "l'illegimité".

M. Norbert Rodrigue, vice-président de la CSN a expliqué de son côté que l'employeur avait pris l'initiative de "l'illegimité" en décrétant le 17 mars un lock-out à son usine de Québec. Par le fait même, il dénonçait une entente intervenue un an plus tôt qui précisait que les salaires ainsi que la durée du contrat collectif négociés à Québec vaudraient pour les trois autres usines de la compagnie, à Berthier, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville et à Sainte-Rosalie.

Solidarité

Peu après le lock-out, les

dirigeants de la compagnie annonçaient d'ailleurs la fermeture de leur usine de Québec, sans que soit respecté la loi relative aux avis de fermeture. Ce n'est que le 3 avril que les syndicats des trois autres usines ont réagi en déclenchant une grève de solidarité avec leurs confrères de Québec.

Selon un document remis à la Presse par M. Rodrigue, la Québec Poultry rouvrirait quelques jours plus tard son usine de Saint-Jean-Baptiste, clé de son empire d'abattage de poulets, à l'aide de scabs, sous la protection policière et à la faveur d'une offensive de maraude de la CSD.

Toujours selon de document, cette petite ville de la rive-nord serait devenue depuis ce temps une "ville fermée". "La police a décidé non seulement de terroriser les grévistes, mais aussi la population, la police arrête, fouille, interroge, menace n'importe qui sous prétexte de protéger population et les grévistes. La ville connaît un règne de terreur qui rappelle Asbestos en '49 ou la loi des mesures de guerre en '70" y écrit-on.

Les syndicats de la Poultry ne s'attendent d'ailleurs pas à ce que leur nouveau propriétaire fasse plus de cadeaux que l'ancien.

Construction: Lévesque en faveur de vraies tutelles

par Gilles OUELLET
du bureau du Soleil

SEPT-ÎLES — Le rapport de la Commission d'enquête Cliche prouve qu'il y avait un pourrissement complet dans l'important secteur de la construction, et nomme tous les responsables sauf un, le gouvernement.

En exprimant ce commentaire devant quelque 200 militants, à Sept-Îles, le chef du Parti québécois, M. René Lévesque, a souhaité que le gouvernement Bourassa ait la force d'imposer de vraies tutelles là où c'est nécessaire afin d'assainir le climat dans la construction et de protéger les travailleurs qui y gagnent leur vie.

M. Lévesque a violemment attaqué certains dirigeants

syndicaux et le gouvernement du Québec, surtout le ministre du Travail, M. Jean Cournoyer, "une guenille professionnelle", pour la détérioration et la jungle qui ont pris place dans la construction ces dernières années.

"Des syndicats ont tout simplement été manipulés par des bandits", s'est écrié M. Lévesque qui, sans les identifier, a dit qu'ils avaient collaboré avec le gouvernement, jusque dans l'entourage du premier ministre. "Destrochers a tripoté la construction", dit aussi le chef du Parti québécois.

M. Lévesque a aussi attribué une partie des responsabilités au patronat dont il a accusé certains de ne pas s'être gênés pour détourner la loi, acheter la paix sur des chantiers.

Pour le reste, M. Lévesque a repris plusieurs thèmes déjà exploités lors de discours prononcés antérieurement à travers le Québec.

D'après M. Lévesque, le PQ a la responsabilité de se préparer à remplacer le gouvernement qui est en place. "Pour la première fois, c'est possible qu'on prenne le pouvoir au prochain scrutin", a dit M. Lévesque.

Le leader péquiste s'est montré préoccupé par la dégradation actuelle dans les affaires sociales et l'éducation, par le fait aussi que la fonction publique se démoralise, que le ministère des

Richesses naturelles agonise, etc. Plusieurs de ces points seront difficiles à corriger, estime M. Lévesque.

Par ailleurs, commentant une nouvelle à propos de la seconde prolongation de la campagne de financement du PQ, M. Lévesque a dit qu'il n'y avait rien de tragique. Le PQ avait recueilli \$701,000, lundi dernier; la plus grosse somme recueillie ces dernières années: \$820,000.

M. Lévesque est confiant que le 31 mai, lors de la soirée de clôture de la campagne de financement, à Jonquière, les résultats de la campagne réserveront des surprises.

Holt Renfrew ouvert vendredi jusqu'à 21h.

Le Denim en tête d'affiche! Voici donc nos ravissants coordonnés Bilboquet qui vous procureront tout le confort désiré! L'ensemble est composé de la veste ceinturée et du pantalon en coton-déni-m prélavé marine. La blouse beige est en coton-polyester. Grands 7-15, \$16-\$36, dans le groupe. Aussi: la jupe en denim, \$28, et le T-Shirt en coton, rouge, blanc, marine, P.M.G. \$9. Les Vêtements Sport Miss Renfrew, au Troisième. Achat sur place.

Miss Renfrew



HOLT RENFREW

Place de l'Hôtel de Ville, Place Ste-Foy
2 hres station, gratuit, Parc-Autos
Place de l'Hôtel de Ville

entrepousez vos fourrures
chez Holt Renfrew 692-3680

Holt Renfrew ouvert vendredi jusqu'à 21h.

bien affectueusement



Douceur de Vivre de Molyneux d'orlote-Maman à l'heure du bain. Cologne après-bain, \$11.75. "Satinée" pour le corps, \$8.75. Mousse, \$9.75. Talc, \$8.50. Formats 4 oz. Pourquoi ne pas nous écrire ou tél. à 692-3680?

Emballage-cadeau H.R. sans frais!

Parfums, au rez-de-chaussée.

HOLT RENFREW

Place de l'Hôtel de Ville, Place Ste-Foy
2 hres station, gratuit, Parc-Autos
Place de l'Hôtel de Ville

entrepousez vos fourrures
chez Holt Renfrew 692-3680

Holt Renfrew ouvert vendredi jusqu'à 21h.

cadeau haute mode



A la hauteur pour la Fête des Mères. Chemise de nuit et peignoir ornés de ravissante dentelle, de la collection Linda. Dacron-coton. Rose ou jaune. Extra-petite, petite, moyenne. \$65.

Emballage-cadeau H.R. sans frais!

Lingerie, au rez-de-chaussée.

HOLT RENFREW

Place de l'Hôtel de Ville, Place Ste-Foy
2 hres station, gratuit, Parc-Autos
Place de l'Hôtel de Ville

entrepousez vos fourrures
chez Holt Renfrew 692-3680

Holt Renfrew ouvert vendredi jusqu'à 21h.

pour fêter maman



Offrez-lui un grand parfum de France. Calèche, d'Hermès: extrait, 1/2 oz-2 oz, de \$25 à \$65. D'Yves Saint Laurent, eau de toilette "Y" en atomiseur, 1 1/2 oz, \$5.50. Ecrivez, ou composer 692-3680.

Emballage-cadeau H.R. sans frais!

Parfums, au rez de-chaussée.

HOLT RENFREW

Place de l'Hôtel de Ville, Place Ste-Foy
2 hres station, gratuit, Parc-Autos
Place de l'Hôtel de Ville

entrepousez vos fourrures
chez Holt Renfrew 692-3680